

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE

SAMEDI 27 JANVIER 2024 – 18H

Fauré ou le dernier amour
Aline Piboule
Pascal Quignard



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Week-end Fauré intime

Peu de compositeurs auront été musiciens de l'intériorité autant que Gabriel Fauré. Détourné de l'emphase, peu enclin aux grands effets musicaux, il s'est donné tout entier dans les petits effectifs et les formes intimes de la musique de chambre, des mélodies ou des pièces pour piano. Porté par la recherche de la justesse plus que celle de l'éclat, conjuguant la profondeur du sentiment et l'équilibre de la forme, tributaire d'un certain classicisme, il a également marqué toute une génération de musiciens passés par sa classe de composition au Conservatoire de Paris.

C'est cet héritage – de Nadia Boulanger à Florent Schmitt – qu'explorent Cyrille Dubois et Tristan Raës en ouverture du week-end « Fauré intime », destiné à célébrer le centième anniversaire de la mort du compositeur. Le lendemain, Marion Tassou et l'ensemble L'Instant Donné jouent également le jeu du dialogue, mais cette fois avec des compositeurs d'aujourd'hui. Des œuvres de Gérard Pesson, Mario Pagliarani, Johannes Schöllhorn et Oxana Omelchuk répondent à des pièces de Fauré écrites durant les vingt-cinq dernières années de sa vie : le Fauré rêvé aujourd'hui y côtoie l'original. C'est à la même période, où Fauré écrit sa musique la plus exigeante et la plus ciselée, que s'intéressent Aline Piboule et Pascal Quignard en évoquant le « dernier amour » du compositeur, la pianiste Marguerite Hasselmans. Familière de ce genre de démarche, Aline Piboule interprète nocturnes et barcarolles de la maturité tandis que Pascal Quignard mêle des extraits de la correspondance de Fauré à ses propres textes.

Genre particulièrement propice à Fauré, la musique de chambre est à l'honneur dans les concerts des musiciens de l'Orchestre de Paris donnés au Musée de la musique ainsi que dans le récital du samedi soir. Donné par le Quatuor Strada rejoint par un autre fauréen convaincu, le pianiste Simon Zaoui, celui-ci met en regard les deux magnifiques quintettes de 1906 et 1921, le second étant flanqué de l'ultime opus de Fauré (et sa seule œuvre de musique de chambre à renoncer au piano), le *Quatuor op. 121*.

Enfin, le chorégraphe Thierry Thieû Niang élabore un spectacle intitulé *Pelléas etc.*, autour des deux suites orchestrales de Fauré et de Sibelius, complétées d'une œuvre nouvelle d'Augusta Read Thomas avec le baryton-basse Laurent Naouri.

Jeudi 25 janvier

20H00 ————— RÉCITAL

Maître Fauré

Vendredi 26 janvier

20H00 ————— CONCERT

Fauré aujourd'hui

Samedi 27 janvier

18H00 ————— CONCERT SUR INSTRUMENTS DU MUSÉE

Fauré ou le dernier amour

20H00 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

Quatuor Strada
Simon Zaoui

Samedi 27 et dimanche 28 janvier

SAMEDI À 20H00 ————— SPECTACLE
DIMANCHE À 16H00 ————— SPECTACLE

Pelléas etc.

Récréation musicale à 15h30 le dimanche 28 janvier
pour les enfants dont les parents sont au concert

Dimanche 28 janvier

14H30 ET 15H30 ——— CONCERT-PROMENADE AU MUSÉE

Une après-midi avec Fauré

Activité

DIMANCHE 28 JANVIER À 14H00

Un dimanche en chœur
Mélodies de Fauré

Le rendez-vous

SAMEDI 27 JANVIER À 18H30

Autour du spectacle « Pelléas etc. »
Rencontre avec Thierry Thieû Niang

Puis retour sur le concours international
de lutherie
Jean-Philippe Échard

LE FIGARO

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Programme

Fauré ou le dernier amour

Gabriel Fauré

Improvisation (extrait des *Huit Pièces brèves*)

Barcarolle n° 13

Thème et variations en ut # mineur – variations n^{os} 6 et 9

Nocturne n° 11

Nocturne n° 12

Barcarolle n° 9

Barcarolle n° 10

Thème et variations en ut # mineur – variation n° 8

Barcarolle n° 12

Nocturne n° 13

Aline Piboule, conception musicale et piano Gaveau 1929 (collection Musée de la musique)

Pascal Quignard, création littéraire et récitant

En collaboration avec le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française.

DURÉE DU CONCERT (SANS ENTRACTE) : ENVIRON 1H15.

Fauré ou le dernier amour

La relation amoureuse de Gabriel Fauré avec Marguerite Hasselmans, témoin des vingt-quatre dernières années de la vie du compositeur, inspire à la pianiste Aline Piboule et à l'écrivain Pascal Quignard une conversation intime entre la musique et les mots.

Lorsque Gabriel Fauré et Marguerite Hasselmans se rencontrent en 1900, elle a 24 ans, lui 55. Jusqu'à la mort du compositeur, Marguerite Hasselmans sera une interprète de choix, une amie intime et une confidente au quotidien, observatrice de la vie musicale parisienne comme de la maturation de l'œuvre fauréen. Après la mort de Gabriel Fauré, vingt-trois ans durant, elle continuera à célébrer sa musique jusqu'au grand livre de Vladimir Jankélévitch qu'elle inspirera.

Aline Piboule, coutumière des rencontres d'univers variés avec son instrument, et Pascal Quignard, que la musique passionne, leur prêtent voix dans un programme intimiste articulant piano d'époque et récit.

Gabriel Fauré (1845-1924)

Les œuvres

Improvisation (extrait des *Huit Pièces brèves op. 84*)

Le recueil des *Pièces brèves*, publié fin 1902 sous le numéro d'opus 84, réunit des pièces d'origines diverses, composées entre 1869 et 1902, et parfois retouchées pour l'occasion. Peu unitaire, il présente cependant un échantillon des types d'écritures et des manières de Fauré, chaque pièce étant d'un intérêt musical réel. L'ensemble annonce en outre les *Préludes op. 103*. Les *Première* et *Cinquième Pièces brèves*, composées en 1899 et 1901 comme morceaux de lecture à vue pour les concours du Conservatoire, avaient déjà été éditées dans *Le Figaro* (29 juillet 1899 et 19 juillet 1901). Les deux fugues (pièces n^{os} 3 et 6) sont des travaux contrapuntiques de Fauré, datant de ses études à l'École Niedermeyer. Les pièces n^{os} 2, 4, 7 et 8 sont de nouvelles compositions, achevées dans l'été 1902, même si certaines sont peut-être issues de projets antérieurs.

Peu avant la publication du recueil, Hamelle souhaita attribuer des sous-titres à chacune des pièces, ce que Fauré refusa. L'éditeur respecta d'abord le souhait du compositeur. Mais dès 1903, il ajoutait aux pièces des sous-titres de son cru (Fauré ne le lui pardonnera jamais) : *Capriccio*, *Fantaisie*, *Fugue en la mineur*, *Adagietto*, *Improvisation*, *Fugue en mi mineur*, *Allégresse*, *Huitième Nocturne*. La dernière pièce a la singularité d'appartenir à la fois au recueil des *Pièces brèves* et à celui des *Nocturnes*. Il est vrai que ces sous-titres ne sont pas toujours pertinents : la *Fantaisie* n'en est pas une, l'*Adagietto* a toujours été réclamé *Andante* par Fauré, et le *Nocturne* n'a pas les dimensions habituelles du genre. Le 18 avril 1903, Ricardo Viñes créa les pièces les plus récemment composées à la Société nationale de musique.

Barcarolles n^{os} 9, 10, 12, 13

Si Chopin fut le premier à transcender le genre de la barcarolle (à l'origine une chanson de gondolier), Gabriel Fauré lui offrit pleinement ses lettres de noblesse. Composées entre 1881 et 1921, ses treize *Barcarolles* sont l'un de ses ensembles pianistiques les plus importants. Tandis que ses *Nocturnes* sont des musiques de l'obscurité, tantôt passionnés ou graves, ses *Barcarolles*, plus éthérées, dévoilent la face voluptueuse du compositeur. Du balancement de la gondole ne subsiste qu'une ondulation stylisée et dolente. La cantilène italienne s'est métamorphosée et amplifiée en un lyrisme pur, d'une expressivité en demi-teinte. L'écriture pianistique de Fauré, reposant essentiellement sur l'usage de figures arpégées issues de Chopin, combinées en une polyphonie volontiers contrapuntique, se caractérise aussi par l'égale importance qu'elle accorde aux deux mains. Le recueil est unifié par des rythmiques ternaires, des tempos modérés, des profils mélodiques amples et souples.

Composées dans les années 1880, les quatre premières *Barcarolles*, par leur grâce sereine et séduisante, prolongent le romantisme. Dans les années 1890-1905, Fauré atteint sa plénitude artistique, marquée par un souffle expressif généreux, comme en témoigne l'opulence des *Barcarolles n^{os} 5 à 7*. À partir de 1906, l'harmonie du musicien est plus audacieuse à mesure que son écriture se dépouille instrumentalement. Dans cette ascèse, synonyme d'une modernité très personnelle, les *Barcarolles n^{os} 8 à 13*, à la fois euphoniques et âpres, renoncent à ce qui faisait jusqu'alors les séductions de l'art de Fauré, pour s'élever vers l'absolu.

Thème et variations en ut # mineur op. 73

Chef-d'œuvre de Fauré et chef-d'œuvre en son genre, le *Thème et variations* est, avec la *Ballade op. 19*, le seul exemple de grande forme pour piano chez le compositeur. Écrite en 1895-1896, dédiée à Mlle Thérèse Roger (un temps la fiancée de Debussy), la partition est créée à Londres au St. James's Hall, le 10 décembre 1896, par Léon Delafosse. La virtuosité y est au service d'un discours emplis de noblesse, où rien n'est superflu, caractéristique de la deuxième manière de Fauré, en équilibre entre la fin du romantisme et la manière plus austère de sa maturité.

L'œuvre n'est pas sans rappeler les *Variations symphoniques* de Schumann, dont elle partage certaines caractéristiques. Le thème solennel, voire funèbre, est marqué par son rythme pointé. Onze variations le suivent. La huitième, un *Andante molto moderato*, a presque un caractère religieux. Avec le *Quasi adagio* de la neuvième variation, aux harmonies ciselées, Fauré va plus loin encore dans la délicatesse. La dixième variation, *Allegro vivo*, est un scherzo qui ne cesse de gagner en ampleur. La partition se referme avec la 11^e variation, un *Andante molto moderato espressivo* à 3/4, en majeur, recueilli et d'une écriture à l'économie maîtrisée.

Nocturnes n^{os} 11, 12, 13

Au sein de l'œuvre pour piano seul de Gabriel Fauré, les *Nocturnes* forment l'un des ensembles les plus importants avec les *Barcarolles*. Comme ceux de Chopin, dont Fauré est l'un des rares à poursuivre la veine introspective, ce sont davantage de libres rêveries que de strictes évocations de la nuit. L'un des fils de Fauré expliqua que le compositeur « eût mille fois préféré désigner ses *Nocturnes*, ses *Impromptus*, même ses *Barcarolles*, sous la simple mention de *Pièce pour le piano n^o tant...* ». L'affirmation est peut-être exagérée, mais elle exprime bien la nature abstraite de la musique de Fauré, évidente dans ses *Nocturnes*, pièces non seulement intimistes, mais aussi passionnées, véhémentes, tragiques parfois.

Composés entre 1875 et 1921, ces treize morceaux révèlent l'admirable évolution stylistique de leur auteur. À partir du *Neuvième Nocturne*, le musicien forge une modernité qui n'appartiendra qu'à lui : l'harmonie se dépouille de ses joliessees, l'écriture se décante instrumentalement et touche à l'épure. Funèbre, le *Onzième Nocturne* est particulièrement poignant, et le *Douzième* emporte par son dramatisme. Le dernier s'élève vers l'absolu avec une intensité quasi-unique dans la production de Fauré.

Alexandre Dratwicki, directeur artistique du Palazzetto Bru Zane

La Philharmonie de Paris remercie le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française pour la mise à disposition des textes musicologiques.

L'instrument

Piano à queue Gaveau, Paris, 1929

Collection du Musée de la musique, E.2015.11.1

Don en 2015

N° de série : 87517

Étendue : $la_1 - do_7$ (AAA - c_5), 88 notes

Mécanique Schwander à double échappement

Deux jeux commandés par des pédales : *una corda*, *forte*

Diapason : la_3 (a_1) = 440 Hz

Longueur : 2,75 m

Vraisemblablement terminé en novembre 1929, ce piano à queue Gaveau, modèle n° 5 de la marque, représente le sommet de la facture de piano française et constitue l'un des derniers pianos de concerts fabriqués dans notre pays au xx^e siècle.

Fondée en 1847 par Joseph Gaveau (1824-1903) et demeurée en activité jusqu'en 1971, la maison Gaveau a été, avec Erard et Pleyel, l'une des trois grandes manufactures de pianos françaises. Récompensée à l'Exposition universelle de Paris de 1855 par une médaille de bronze, elle obtient la plus haute récompense aux expositions de 1878 et 1889. C'est pourtant au début du xx^e siècle, notamment à partir de l'ouverture de la salle Gaveau en 1907, que la maison acquiert la renommée qui a été la sienne jusqu'aux années 1960 et qui était choisie par des pianistes tels que Marguerite Long, György Cziffra, Wilhelm Backhaus ou Wilhelm Kempff.

Bien caractéristique de la facture de pianos de concert de la maison Gaveau, cet instrument représente l'une des dernières évolutions de ce modèle, fabriqué à 150 exemplaires de 1909 à 1969. Ce piano présente la particularité d'avoir été acquis en 1952 par la société de concerts *Les Amis de la musique de Pau*, fondée par Gonzalo Tintorer (1890-1960), pianiste et pédagogue, ami de Pablo Picasso, Francis Poulenc et Edgar Varèse.

Le cadre du piano porte la signature de trois artistes dont celle de Jörg Demus en 1954 et le livre d'or de l'association témoigne du jeu de l'instrument par des pianistes tels que Wilhelm Kempff, Aldo Ciccolini, Youri Boukoff, Francis Poulenc, Robert Casadesus ou Vlado Perlemuter.

L'instrument, qui porte encore sur sa face arrière les traces des rails de transport posés quand il était dans la région paloise, a été remis en état de jeu par Maurice Rousteau, à la demande du Musée de la musique. Ce travail a nécessité le regarnissage des têtes des marteaux avec du feutre similaire à celui utilisé dans la première moitié du xx^e siècle. Il présente une sonorité à la fois ample dans les graves et cristalline dans les aigus, caractéristique qui ont longtemps constitué l'identité française du timbre du piano.

Thierry Maniguet, conservateur au Musée de la musique
Jean-Claude Battault, conservateur-restaurateur au Musée de la musique

Gabriel Fauré

Le compositeur

Fils d'un directeur d'école normale, Fauré fut envoyé dès l'âge de neuf ans à l'École de musique classique et religieuse fondée en 1853 par Louis Niedermeyer. Élève de Loret (orgue), Saint-Saëns (piano) et Niedermeyer lui-même (composition), il y reçut une formation exceptionnellement riche, découvrant aussi bien les maîtres anciens que modernes. Sans surprise, il embrassa à la fin de ses études, en 1865, une carrière dans la musique religieuse, qui le conduisit notamment à l'église de la Madeleine comme maître de chapelle (1877-1905) puis organiste (1896-1905). Parallèlement, il se mit à fréquenter les salons, brillant par ses talents de pianiste et d'improvisateur. En 1896, sa réputation grandissant, il succède à Massenet comme professeur de composition au Conservatoire

avant de prendre la direction de l'établissement entre 1905 et 1920. Esprit libre et ouvert (il fut l'un des fondateurs, en 1871, de la Société nationale de musique), Fauré marqua profondément ses élèves, parmi lesquels Florent Schmitt, Charles Koechlin, Nadia Boulanger et Maurice Ravel. Même s'il fut l'auteur d'une ambitieuse tragédie lyrique (*Prométhée*, 1900), d'un magnifique opéra (*Pénélope*, 1913), et d'un célèbre *Requiem* (1888), c'est avant tout dans le monde intimiste et raffiné de la musique de chambre, du piano et de la mélodie que Fauré développa les aspects les plus novateurs de son style. Mélodiste de premier plan, harmoniste d'une stupéfiante intuition, il fut l'un des grands représentants de la musique française au tournant du siècle, position qui lui valut en 1909 une élection à l'Institut.

Les interprètes

Aline Piboule

Depuis toujours, Aline Piboule tient à proposer une expérience au public qui dépasse l'idée du concert traditionnel. Mêlant les styles, époques, invitant le public à écouter différemment grâce à des jeux de miroirs, elle affectionne particulièrement les univers qui se croisent et conçoit des programmes thématiques. Elle est invitée en soliste dans les principaux festivals et salles de concert en France dont La Roque-d'Anthéron, Folle Journée de Nantes, Festival Berlioz, Festival de Radio France Occitanie, Piano aux Jacobins à Toulouse, Lisztomanias, Piano(s) Lille Festival, Arsenal de Metz, Théâtre du Châtelet, Piano en Valois... mais également à l'international (Printemps des Arts de Monte-Carlo, Centre Beethoven à Buenos Aires, Queen Elizabeth Hall à Londres...). Elle crée également des ponts avec les autres arts afin de stimuler différemment

l'imaginaire et permettre de toucher un plus large public. Depuis 2020, elle se produit également sur scène avec l'écrivain Pascal Quignard dans le cadre de plusieurs « Récits-Récitals » en France et à l'étranger. La discographie d'Aline Piboule en soliste obtient les plus hautes distinctions dans la presse. Son disque *Fauré/Dutilleux* (Label Artalinna) a été référencé dans le dossier « La discographie idéale du piano » du magazine *Classica*, et son disque de musiques françaises rares (Label Printemps des Arts de Monte-Carlo) figure parmi les disques CHOC de l'année 2021 par les magazines *Classica* et *Crescendo* en Belgique, et a été nommé aux International Classical Music Awards (ICMA 2022) dans la catégorie soliste. Ses deux prochains disques en solo paraîtront en 2024 sur les labels Artalinna (Bach-Liszt-Greif) et Harmonia mundi (Fauré).

Pascal Quignard

Pascal Quignard est né en 1948 à Verneuil-sur-Avre et a grandi au Havre. Considéré comme l'un des plus grands écrivains français contemporains, il a écrit une soixantaine de romans, nouvelles, essais ou fragments (*Carus, Le Salon du Wurtemberg, Les Escaliers de Chambord, Tous les matins du monde, Terrasse à Rome, Villa Amalia, Les Solidarités mystérieuses, Les Larmes, Dans ce jardin qu'on aimait*). Il a aussi composé deux ensembles où la fiction est mêlée à la réflexion (*Petits Traités*, 1981-1990, tomes I à VIII, *Dernier Royaume*, 2002-2023, tomes I à XII). C'est avec *Les Ombres errantes*, premier titre de *Dernier Royaume* qu'il obtient le prix Goncourt en 2002. Il a reçu de nombreux prix : Grand Prix du roman de l'Académie française,

prix Prince Pierre de Monaco, prix Jean Giono, prix André Gide, prix de la SCAM en 2019 et, en 2023, pour l'ensemble de son œuvre le Prix de la Bibliothèque nationale de France et le Prix international Formentor de littérature. Jouant de l'orgue, du violon, du violoncelle, Pascal Quignard est un passionné de musique. Il fonde en 1990 avec François Mitterrand le Festival d'opéra et de théâtre baroque de Versailles. Il préside le Concert des Nations que dirige Jordi Savall. Il travaille avec des compositeurs contemporains : *Le Nom sur le bout de la langue* avec Michèle Reverdy ; *Requiem* avec Thierry Lancino ; *Les Enfants du Marais* avec Suzanne Giraud. Son dernier roman, *Les Heures heureuses*, est édité aux éditions Albin Michel (2023).

LE PALAZZETTO BRU ZANE

CENTRE DE MUSIQUE ROMANTIQUE FRANÇAISE

Le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française a pour vocation la redécouverte et le rayonnement international du patrimoine musical français (1780-1920). Il s'intéresse aussi bien à la musique de chambre qu'au répertoire symphonique, sacré et lyrique, sans oublier les genres légers qui caractérisent « l'esprit français » (chanson, opéra-comique, opérette). Installé à Venise dans un palais de 1695 restauré spécifiquement pour l'abriter et inauguré en 2009, ce centre est une réalisation de la Fondation Bru.

Le Palazzetto Bru Zane imagine et conçoit des programmes autour du répertoire romantique français. Afin de mener à bien sa mission, il développe de nombreuses actions complémentaires : • La conception de concerts et de spectacles pour des productions en tournée ou dans le cadre de ses propres festivals. • La production et la publication d'enregistrements par le Bru Zane Label qui fixent l'aboutissement artistique des projets développés pour les disques et les collections de livres-disques : « Prix de Rome », « Opéra français » et « Portraits ». • La coordination de chantiers de recherche. • Le catalogage et la numérisation de fonds documentaires et d'archives publiques ou privées en lien avec le répertoire défendu : Villa Médicis, Bibliothèque historique de la Ville de Paris, Cité de la musique... • L'organisation

de colloques en collaboration avec différents partenaires. • La publication de partitions. • Une collection de livres en coédition avec Actes Sud. • La mise à disposition de ressources numériques sur bruzanemediabase.com. • Une plateforme, Bru Zane Replay, alimentée de captations de spectacles et de concerts produits ou soutenus par le Palazzetto Bru Zane (bru-zane.com/replay). • Une webradio, Bru Zane Classical Radio, diffusée « 24h/24 ». • Des actions de formation. • Des animations en direction du jeune public grâce au programme *Romantici in erba*.



**PALAZZETTO
BRU ZANE**
CENTRE
DE MUSIQUE
ROMANTIQUE
FRANÇAISE



ORCHESTRES SUR INSTRUMENTS D'ÉPOQUE

LES ARTS FLORISSANTS
WILLIAM CHRISTIE / PAUL AGNEW
ORCHESTRE RÉSIDENT

COLLEGIUM VOCALE GENT
PHILIPPE HERREWEGHE
11/09 – 02/02

PYGMALION
RAPHAËL PICHON
01/10 – 27/11 – 15/12

LE CONCERT DES NATIONS
JORDI SAVALL
09/10 – 18/03 – 27/05

IL POMO D'ORO
JAKUB JÓZEF ORLIŃSKI
06/11

ENSEMBLE CORRESPONDANCES
SÉBASTIEN DAUCÉ
17/12

FREIBURGER BAROCKORCHESTER
RENÉ JACOBS
14/02

B'ROCK / BELGIAN BAROQUE
ORCHESTRA GHENT
RENÉ JACOBS
14/03

LE CERCLE DE L'HARMONIE
JÉRÉMIE RHORER
23/04

ORCHESTRE RÉVOLUTIONNAIRE ET ROMANTIQUE
SIR JOHN ELIOT GARDINER
DU 25 AU 29/05

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE
DE PARIS**

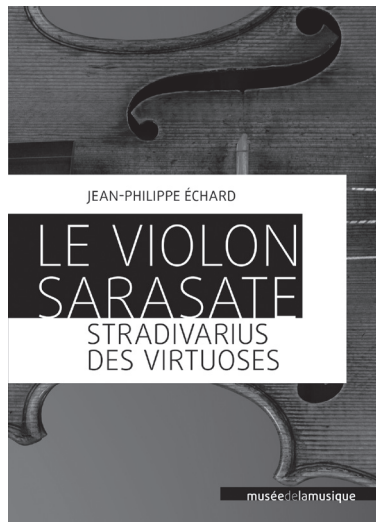
LES ÉDITIONS DE LA PHILHARMONIE

LE VIOLON SARASATE STRADIVARIUS DES VIRTUOSES

JEAN-PHILIPPE ÉCHARD

De l'atelier d'Antonio Stradivari à Crémone où il fut construit en 1724 au Musée de la musique de Paris où il est aujourd'hui conservé, le violon Sarasate est passé entre les mains des plus grands luthiers (Guadagnini, Vuillaume), virtuoses (Paganini, Sarasate), experts et collectionneurs (Cozio), qui n'ont cessé d'en enrichir la part biographique et légendaire – toute la portée historique du mythe Stradivarius. Mené à la manière d'une enquête, ce récit en retrace les pérégrinations.

Jean-Philippe Échard est conservateur en charge de la collection d'instruments à archet du Musée de la musique. Ingénieur et docteur en chimie, auteur de nombreuses publications, ses travaux sur les matériaux et techniques de vernissage des luthiers des XVI^e-XVIII^e siècles sont internationalement reconnus.



Collection Musée de la musique

128 pages • 12 x 17 cm • 12 €

ISBN 979-10-94642-26-9 • SEPTEMBRE 2018

P PHILHARMONIE
DE PARIS
MUSÉE DE LA MUSIQUE

Les ouvrages de la collection Musée de la musique placent l'instrument dans une perspective culturelle large, mêlant l'organologie et la musicologie à l'histoire des techniques et des idées. Chaque instrument devient ainsi le terrain d'enquêtes pluridisciplinaires, d'analyses scientifiques et symboliques orientées vers un même but : dévoiler les mystères de la résonance.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise



**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



bpifrance



FONDATION
GROUPE ADP

DEMAIN



Jeunes et
Innovants

P H E
PARIS HILFME ERBET



ÎLE DE
FRANCE

- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE HIVER 2024
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING
Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

